

Périer, P. (2014). *Professeurs débutants. Les épreuves de l'enseignement*. Paris, France : Presses universitaires de France

Robert Dubois

Volume 41, Number 1, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1031481ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1031481ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dubois, R. (2015). Review of [Périer, P. (2014). *Professeurs débutants. Les épreuves de l'enseignement*. Paris, France : Presses universitaires de France]. *Revue des sciences de l'éducation*, 41(1), 160–161.
<https://doi.org/10.7202/1031481ar>

Quatre parties interdépendantes structurent ce qui forme le volet initial des actes de ce symposium. La première précise essentiellement le cadre épistémologique et théorique de l'étude. La réflexion se poursuit avec la prise en compte des nombreuses modifications qui affectent les curriculums. Étape centrale suivie de plusieurs analyses dont le fil directeur est tissé grâce aux échanges entre contextes culturels spécifiques et types d'interactions produites au sein du champ éducatif. L'enseignant constitue le dernier volet du questionnement, et non le moindre.

Les apports de ce volume, au contenu dense et varié, et dont les auteurs proviennent de différents horizons disciplinaires, sont multiples. Ils méritent à ce titre d'être portés à la connaissance de tous ceux qu'intéressent les problématiques de l'éducation, qu'ils en soient spécialistes ou non. Trois aspects majeurs seulement seront retenus : la (re)définition des concepts opératoires, la redynamisation de la réflexion critique sur les langues et disciplines comme cadres de pensée, en particulier les didactiques ; pour clore provisoirement cette rubrique, on mentionnera l'explicitation des dernières avancées concernant la redoutable question des savoir faire et dire à mettre en place auprès des publics d'apprenants, du primaire à l'enseignement supérieur, dans les domaines de la formation initiale, et continue, voire celle qui se prolonge tout au long de la vie. Ainsi, la culture est revisitée afin de réexaminer la diversité qui la caractérise et de dépasser les clivages habituels qui l'affectent.

Cependant, les conclusions énoncées dans l'ouvrage, à propos des enquêtes notamment, seraient-elles susceptibles de modification quand on se tourne vers d'autres aires géographiques où l'accès à la culture scolaire, à l'école tout court reste problématique ? Enfin, une étude approfondie des modèles et des dispositifs en tant qu'interfaces pourrait contribuer à mettre davantage en valeur le rapport entre école, cultures et pratiques sociales de référence. Ce serait là l'un des objets principaux d'un futur colloque portant sur l'articulation entre les paradigmes de recherche et les politiques (linguistiques) éducatives à élaborer dans une optique de développement durable, si chère aux contributeurs de ce précieux volume.

VELOMIHANTA RANAIVO
Université d'Antananarivo

Périer, P. (2014). *Professeurs débutants. Les épreuves de l'enseignement*. Paris, France : Presses universitaires de France.

Comment devient-on enseignant ? Dans son ouvrage, l'auteur décrit avec une remarquable acuité l'insertion professionnelle des jeunes enseignants débutants au secondaire, qui se révèle être un véritable parcours du combattant. Dans le contexte déstabilisant d'un métier en crise identitaire et en voie de profonde mutation sociale et professionnelle, Périer analyse les épreuves qui questionnent

et ébranlent profondément les professeurs débutants. Son enquête qualitative s'appuie sur 86 entretiens individuels de jeunes enseignants et s'articule sur trois parties qui représentent autant de crises à traverser pour ces jeunes volontaires confrontés à la ligne de feu qu'est la classe. La première partie montre l'épreuve de la dure réalité du métier d'enseignant qui déboulonne le métier imaginé. Les premiers cours font figure de véritables rites de passage hautement déstabilisants, surtout sur les plans de la complexe gestion de la bonne distance à établir avec les élèves et de l'expérience subjective de leur singularité. La seconde partie décrit d'abord l'épreuve de la négociation de l'autorité de l'enseignant dans un contexte d'affaiblissement social de son statut, où certains élèves et leurs parents sont loin d'offrir leur reconnaissance et leur coopération. Ensuite, les défis pédagogiques sont tout aussi prenants face à la gestion de l'hétérogénéité de la classe qui contre-carre la transmission des contenus et qui lui confère une singularité constamment en évolution. La troisième partie concerne la construction du métier à travers un rapport pragmatique, constituée de bricolages dans l'urgence, à la pratique individualisée toujours contextualisée.

Cet ouvrage compte plusieurs forces. D'abord, Périer s'appuie sans réserve sur le vécu cognitif, relationnel et émotionnel des jeunes enseignants, ce qui confère aux analyses de leurs pratiques une réelle légitimité. D'ailleurs, l'ouvrage est parsemé de témoignages de jeunes enseignants qui se révèlent extrêmement éclairants. Ensuite, l'auteur situe les épreuves existentielles et professionnelles des jeunes enseignants au cœur de l'âpre réalité de la classe et non pas dans une réalité scolaire idéalisée. Ce regard libéré de défenses idéologiques met en dialogue les difficultés des jeunes enseignants avec un contexte de crise d'une profession qui a perdu ses repères et ses bases. Finalement, l'auteur montre une profonde compréhension des aspects éprouvants, dévalorisants et *souffrants* du métier d'enseignant au secondaire, ce qui peut ouvrir un espace à une reconnaissance pour les hommes et les femmes qui acceptent quotidiennement, souvent dans les classes les plus difficiles, de s'exposer sur la ligne de feu.

Je recommande avec force cet ouvrage qui me paraît indispensable pour tous ceux qui s'intéressent à l'insertion professionnelle des jeunes enseignants au secondaire.

ROBERT DUBOIS
Université de Montréal